

15 décembre

Bienheureux Bonaventure de Pistoie

Frère prêtre de notre Ordre

Mémoire facultative.

Bonaventure naît à Pistoie vers 1250. Amené à une vie plus sainte par la prédication et l'exemple de saint Philippe, Bonaventure entre dans l'Ordre et y est ordonné prêtre. Il se signale par la sagesse et la prudence avec lesquelles il gouverne les couvents. Il meurt à Orvieto vers 1315. Pie VII confirma son culte en 1822.

Commun des saints et bienheureux de l'Ordre (page).

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

TRAITÉ DE SAINT AMBROISE SUR LES MINISTRES

(Lib. III, 131-135: PL 16, ed. 1880, pp. 191-193)

Le Christ nous a donné un modèle d'amitié à imiter

Mes fils, soyez fidèles à l'amitié qui vous lie à vos frères. Car rien n'est plus beau sur la terre. C'est un réconfort en cette vie. Avoir quelqu'un à qui ouvrir son cœur, avec qui partager ses sentiments, à qui confier le fond de son âme. Avoir une personne de confiance qui se réjouit avec vous aux heures de bonheur, partage votre peine dans la souffrance, vous encourage dans les difficultés. Quels bons amis, ces jeunes Hébreux dont la flamme de la fournaise ne peut détruire l'amitié (cf. Dn 3, 8-23)! Et le saint roi David dit fort bien: *Saül et Jonathan bien-aimés et rayonnants! Ni la vie ni la mort ne les ont séparés* (2 Sam 1, 23).

Le fruit de l'amitié ne détruit pas la foi. En effet, celui qui est infidèle à Dieu ne peut être l'ami de personne. L'amitié sauvegarde les liens de l'affection et enseigne l'égalité. Le supérieur se fait l'égal de l'inférieur et l'inférieur du supérieur. Car l'amitié réalise l'unité même entre ceux qui proviennent de conditions diverses et de mentalités différentes.

Si la situation l'exige, la fermeté ne doit pas manquer à l'inférieur, ni l'humilité au supérieur. Celui-ci l'écoute comme son égal, comme son pair et l'autre l'avertit et le reprend en ami, non par bravade, mais par affection.

L'avertissement ne doit pas être rude, ni la réprimande outrageante. Car si l'amitié doit éviter la flatterie, elle doit aussi ignorer l'arrogance. Qu'est-ce en effet qu'un ami ? Sinon le compagnon affectueux à qui tu te lies si intimement que ton esprit et le sien ne font plus qu'un. Sinon celui à qui tu te confies comme à un autre toi-même et de qui tu ne redoutes rien. Sinon celui à qui tu ne demandes rien de malhonnête pour ton propre avantage. L'amitié n'est pas intéressée. Elle n'est que noblesse et gratuité. Elle est une vertu et non un bénéfice. Elle ne s'acquiert pas à prix d'argent, elle se donne. Elle ne se marchande pas, elle jaillit de la bienveillance.

Enfin, les amitiés des pauvres sont d'ordinaire meilleures que celles des riches. Souvent les riches n'ont pas d'amis, alors que les pauvres en ont beaucoup. Car, il n'y a pas d'amitié véritable là où il y a flatterie trompeuse. Or, en général, les riches sont adulés alors que personne ne simule devant le pauvre. Tout ce qu'on manifeste au pauvre est vrai. Il ne se mêle aucune envie à l'amitié qu'on lui témoigne.

Qu'y a-t-il de plus précieux que l'amitié, elle qui est commune aux anges et aux hommes ? Aussi le Seigneur Jésus dit-il: *Faites-vous des amis avec l'argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles* (Lc 16, 9). De serviteurs, Dieu lui-

même nous a faits ses amis, quand il a dit: *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande* (Jn 15, 14). Il nous a donné un modèle d'amitié à imiter: faire la volonté de l'ami, lui ouvrir le fond de notre cœur et ne pas ignorer ses sentiments. Dévoilons-lui notre cœur et lui nous ouvrira le sien. *Je vous appelle mes amis, dit-il, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître* (Jn 15, 15). S'il est authentique, l'ami ne cache donc rien. Il révèle son cœur, comme le Seigneur Jésus révélait les mystères du Père.

R. Un ami fidèle est un élixir de vie
*que découvriront ceux qui craignent le Seigneur.

Il n'a pas de prix,
sa valeur est inestimable. *

Je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai appris de mon Père,
je vous l'ai fait connaître. R.

Ou

**Il ne dit et ne fit jamais que ce qu'il estimait
agréable à Dieu et utile aux hommes**

(R. MAFFEI, *De viris illustribus OSM: Monumenta OSM*, XI, p. 177)

Bonaventure naît à Pistoie vers le milieu du XIII^e siècle. C'est ainsi que l'on présente son entrée dans l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie. En 1276 le Chapitre général se célébrait à Pistoie. Saint Philippe, voyant les habitants déchirés par des guerres civiles et des haines implacables, les exhorte publiquement à se réconcilier avec Dieu et entre eux. Selon la tradition, un jeune homme, chef du parti des Gibelins, se convertit sous l'effet des paroles de l'homme de Dieu. Il demande à saint Philippe de le recevoir dans l'Ordre. Il est accepté et il reçoit, selon son désir, le nom de Bonaventure. Dans son ouvrage intitulé *Chronicon rerum Ordinis Servorum beatae Mariae Virginis*, Michaelae Pocchianti rapporte les faits de la façon suivante:

Beaucoup sont bouleversés par les paroles du bienheureux Philippe. Non seulement ils se réconcilient dans le Seigneur, mais ils donnent tous leurs biens aux pauvres, quittent leurs parents, prennent Philippe pour père et décident de servir Marie sous sa direction. Parmi eux, il y a le chef du parti des Gibelins. Après la réunion, il va trouver Philippe. Il lui demande humblement de l'admettre dans l'Ordre servite. Poussé par la grâce, il décide de faire pénitence de ses péchés. Père très bon, Philippe accède au désir de cet homme naguère si violent. Il l'envoie d'abord demander pardon à chacun de ses adversaires. S'il en a lésé, il lui ordonne de leur rendre le quadruple. À la stupéfaction générale, après avoir obéi de grand cœur au précepte évangélique, il est enfin reçu, aux conditions ordinaires, dans le saint Ordre des Servites.

L'auteur du *Chronicon* n'indique pas ses sources et, selon son habitude, amplifie les faits. Mais, les écrivains de notre Ordre, même les plus récents, lui font pourtant confiance et estiment que ce qu'on appelle la « conversion de Bonaventure » peut être considéré comme authentique.

Saint Philippe lui reste très intimement lié. Lorsqu'en 1285, il va trouver le Pape Martin IV, qui séjourne alors à Pérouse, pour traiter de la conservation et de l'approbation de notre Ordre, il prend pour compagnons, non seulement frère Lothaire, mais aussi frère Bonaventure dont il apprécie la science et la sagesse.

Frère Bonaventure, qui s'était montré homme de prudence et d'expérience, exerce ensuite la charge de prieur dans les couvents de Bologne et de Pistoie. Il gouverne pendant plusieurs années la Province romaine.

Il faut mentionner surtout le temps où il est prieur du couvent de Montepulciano. Beaucoup d'hommes et de femmes se pressent à ses sermons. Certains entrent dans l'Ordre et reçoivent l'habit de ses mains. Par mandat de l'évêque d'Arezzo, Ildebrandino, en 1306, il pose la première pierre de l'église que sainte Agnès de Montepulciano voulait élever en l'honneur de sainte Marie. Il préside à la construction du monastère, impose le voile à Agnès et à six autres sœurs et reçoit leur profession sous la Règle de saint Augustin. C'est lui qui confirme l'élection d'Agnès comme abbesse et la soutient de ses conseils dans le gouvernement du monastère.

Il meurt à Orvieto vers 1315, et il est bientôt célèbre par de nombreux miracles.

Le Pape Pie VII confirme son culte en 1822. En 1915, pour le sixième centenaire de sa mort, le corps du bienheureux est transféré à Pistoie où il est conservé avec honneur dans l'église des Servites.

R. Aime la sagesse, elle veillera sur toi.

Dans le cœur intelligent
demeure la sagesse.

La chair tend vers la mort,
mais l'esprit tend vers la vie et la paix.

Dieu tout-puissant, pour guider ses frères et les moniales, tu as comblé notre frère, le bienheureux Bonaventure, de ton esprit de sagesse et de prudence; remplis nos cœurs de ce même esprit. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE